

Méditation pour le 25^{ème} dimanche du temps ordinaire 20 Septembre 2020

Évangile du jour : une parabole du Royaume de Dieu. Le maître d'une vigne embauche des ouvriers et ressort d'heure en heure pour en embaucher d'autres. Le soir venu, tous reçoivent le même salaire, au scandale de ceux qui ont travaillé depuis le matin.

« *Le maître répondit à l'un d'entre eux : mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. (...) Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon.* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 20, 1-16

La Parole de Dieu nous éduque, notamment par les paraboles de Jésus qui nous révèlent, par différentes images, la manière dont le Père du Ciel manifeste son amour pour tous. Déjà le prophète Isaïe nous disait de la part du Seigneur (1^{ère} lecture) : « *Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins.* » Pour nous provoquer à entrer plus avant dans la démarche de foi, Jésus nous met devant des situations troublantes. Ainsi, le maître de la vigne évoqué par la parabole donne le même salaire au dernier venu qu'à celui qui a peiné depuis le matin : notre première réaction est de crier à l'injustice ! Certes, nous pensons bien que Jésus n'est pas venu pour inviter à pratiquer l'injustice. Aussi, pour bien entendre son propos, il nous faut changer de registre.

Tout d'abord, il est dit du maître qu'il sort à toute heure du jour pour appeler de nouveaux ouvriers. Ainsi, le Dieu que nous prions est celui qui vient sans cesse au devant de nous pour nous inviter à partager sa vie. **Sommes-nous attentifs à cette manifestation continue du Seigneur** à notre égard ? Savons-nous à notre tour porter sur autrui ce regard d'amour pour tous, y compris pour le « dernier venu » ?

Ensuite, pour avancer dans la foi et témoigner de l'amour du Seigneur pour tous, apprenons à nous défaire de nos réflexes comptables, et ceci pour deux raisons. D'une part, tout ce qui est du registre de la relation d'amour relève de la **grâce**, du **don**, de la **gratuité**. Nous ne pouvons le mesurer à la manière des biens matériels et encore moins par une comptabilité monétaire. D'autre part, **le jugement** des cœurs n'est pas de notre ressort, il **relève de Dieu** seul. Et ce n'est point par hasard que les évangiles mettent en lumière la foi d'aveugles et de boiteux, de femmes étrangères et de collecteurs d'impôt ! Aussi, gardons-nous de la tentation de mettre en avant nos soi disant mérites pour les faire prévaloir au détriment des autres personnes. Apprenons plutôt à marcher à la suite de Jésus pour **prendre soin des plus fragiles**, y compris de ceux qui trébuchent sur les chemins de la vie. Faisons donc en sorte que notre Église et nos communautés chrétiennes manifestent cette ouverture à tous et témoignent d'un Dieu toujours « en sortie ».

Accueillons enfin l'injonction de l'apôtre Paul (2^{ème} lecture) : « *Quant à vous, ayez un comportement digne de l'Évangile du Christ.* » Nous savons que la route est longue et qu'il nous faut sans cesse travailler pour nous ajuster à l'appel du Seigneur. Mais nous savons surtout que le regard qu'il porte sur nous est de toute bonté. Alors, avançons dans la confiance.